

L'AIGLE DE PAPIER

C'est le royal oiseau qui par delà la nue
Va chercher le soleil, et l'espace, et l'azur.
Aujourd'hui cette espèce est rare devenue,
Et de la rencontrer personne n'est bien sûr.

* *

Des aigles ! deux ou trois planent encore en
[France,
Dans le ciel italien, dans l'azur espagnol ;
De la libre Amérique on n'a pas souvenance
D'en avoir vu jamais affectionner le sol.

* *

Pourtant, au flanc d'un roc d'aspect sombre
[et sévère
Dont notre Saint-Laurent baigne les pieds
[d'airain,
Un oiseau fait son nid, comme l'aigle son aire,
Au milieu de l'orage et près du ciel serein.

* *

Il chérit du soleil la lumière célatante,
C'est elle que partout il cherche avec amour ;
De l'électricité la nuit, il se contente,
Mais il ne prend jamais ses flambeaux pour
[jour.

* *

Il a de temps en temps de superbes coups d'aile
Qui le portent soudain au-dessus du brôillard ;
Toujours son vol est sûr, élégant, et révèle
Une grande vigueur, un très ferme regard.

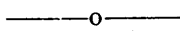
* *

Les gros oiseaux méchants : vautours, cor-
beaux, chouettes,
N'aiment pas sous son bec passer à tout pro-
pos ;

Quant aux petits : pinsons, rossignols, alouet-
tes.....

Au bruit que fait son aile ils dorment en re-
pos.

DERFLA.



HISTOIRE DE LA PAROISSE
DE SAINT-ALPHONSE

(Suite)

Après avoir fait de brillantes

études au Séminaire de Québec et chez les Jésuites à Montréal, monsieur l'abbé Sirois avait été élevé à la prêtrise, puis était devenu successivement, en très peu de temps, vicaire à Hébertville, à Saint-Roch de Québec, curé de Saint-Tite, et curé de la Baie Saint-Paul. Il avait dirigé pendant sept ans cette importante paroisse, et s'y était acquis un juste renom d'homme puissant en œuvres et en paroles. Il arrivait donc à Saint-Alphonse avec un prestige considérable, et il était bien l'homme qu'il fallait pour continuer l'œuvre de monsieur Beaudet.

Dès son arrivée il s'y mit résolument. L'église était loin d'être terminée. A vrai dire, la plus grande partie de l'ouvrage restait encore à faire ; car la voûte seule avait reçu ses dernières décorations : les murs latéraux, les colonnes, les bancs, tout cela était encore dans un état assez primitif.—De plus, le presbytère avait besoin de grandes réparations. Il était froid, humide, et par conséquent malsain : l'étage inférieur n'avait pas six pieds de hauteur. M. Sirois jugea qu'il fallait commencer par faire du presbytère une maison assez confortable, et mettre ainsi la santé du curé à l'abri des intempéries des saisons. Le 20 février 1891, il fit une assemblée de tous les paroissiens, leur fit connaître l'état où se trouvait le presbytère, et les décida à envoyer à Monseigneur Racine, évêque de Chicoutimi, une requête demandant la permission de réparer con-

venablement le dit presbytère. Monseigneur Racine accueillit favorablement cette requête, et répondit immédiatement qu'il donnait la permission demandée et nommait le Révérend Ambroise Fafard, curé de la cathédrale, son délégué pour se rendre à Saint-Alphonse et décider quelles réparations il fallait faire. Ce fut le 5 mai 1881 que le délégué vint remplir son mandat auprès des paroissiens de Saint-Alphonse. Il convoqua donc une assemblée générale, et fit connaître les conclusions auxquelles il était arrivé au sujet des réparations à faire. Malheureusement ces conclusions ne plurent pas à une partie assez considérable de l'assemblée. On trouvait que les réparations proposées coûteraient trop cher, et que cela revenait presque à bâtir un presbytère neuf. Bref, on ne put s'entendre, et le délégué n'eut pas la satisfaction de régler définitivement cette affaire, comme il se l'était proposé. Son rapport, après avoir constaté cet insuccès, fait connaître à Monseigneur que la paroisse de Saint-Alphonse semble plutôt disposée à arranger toute cette affaire avec son curé, et à faire une souscription volontaire suffisante pour faire au presbytère les réparations convenables. Comme on le voit, ce n'était que partie remise. Aussi le curé de Saint-Alphonse continua-t-il à faire voir à ses paroissiens la nécessité des réparations demandées.

(A suivre)

DERFLA.